

1972 : Les Amis du Wineck

Jean Meyer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/854>

DOI : 10.4000/alsace.854

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 255-257

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean Meyer, « 1972 : Les Amis du Wineck », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/854> ; DOI : 10.4000/alsace.854

1972

Les Amis du Wineck

En 1972 l'état de ruine avancé du château du Wineck nous à incité à entreprendre et sa restauration et sa conservation. Pour ce faire une association à été crée le 5 mai réunissant quelques amis et les habitants de Katzenthal. Les Amis du Wineck, Société pour la restauration et la conservation du château de Katzenthal.

Cette restauration à été menée pendant 37 ans en bénévolat pour un montant estimatif de 1,5 million d'Euros ; grâce aux cotisations de nos membres, de nos fêtes du 14 juillet avec crémation d'un bûcher et spectacles folkloriques, aux subventions de l'Etat, de la région et du département

en particulier pour les derniers travaux qui dépassaient et nos compétences et nos moyens (mur bouclier nord et bastion nord). Le jointoiment des 4 faces du donjon avait été couvert par un emprunt que nous avons cautionné.

Si l'histoire du château est pauvre, le matériel de fouille est riche en qualité et en quantité.

La restauration du château du Wineck à permis de sauver un témoin de l'histoire médiévale d'Alsace mais fut aussi et surtout un formidable élan de générosité d'abnégation et d'amitié de ceux qui l'ont



Le Wineck-Katzenthal, exemple de château à « chemise »

mené à bonne fin. Ceci est son nouveau titre de gloire, hommage à eux.

le chateau de Wineck a Katzenthal

Le château domine le village de Katzenthal près de Colmar. Il a été construit aux alentours de 1200 (datation par les fouilles et confirmé par le décor de la fenêtre géminée trouvée en fouilles et semblable à celui de la porte romane du clocher de l'église de Turckheim (1196)).

Il a été construit par les Ferrette ou peut-être même par les Eguisheim-Dabo dont ils héritèrent. Son histoire est pauvre. La première mention dans les annales remonte à 1251 lorsque Ulrich de Ferrette est obligé de donner le château, avec celui de Hohnack, à l'évêque de Bâle avec qui il avait eu quelques démêlés, celui-ci le lui rendit en tant que fief-oblat. Ce qui n'empêcha pas Ferrette de le vendre 20 ans plus tard à l'évêque de Strasbourg ; Henri de Stahleck. Il était tenu en arrière-fief par les chevaliers de Wineck, famille patricienne qui avait sa cour à Colmar. Cette famille s'éteint au milieu du XIV^e siècle et ses biens passent à celle de Rathsamhausen, ministériaux de l'évêché de Strasbourg (la mère du dernier Wineck, André, était une Rathsamhausen). Cette famille va le garder jusqu'en 1828 lorsque meurt le dernier de la lignée. Les propriétaires en étaient les Habsbourg (Jeanne de Ferrette ayant épousé Albert Le Sage d'Autriche. Les biens de cette famille passèrent à celle des von der Thann de Marbourg. Propriété d'une famille de Katzenthal au XIX^e siècle elle échouera dans les mains d'Isaac Bickhardt de Horbourg qui le vendra en 1918 pour 1 franc symbolique à la Société pour la Conservation des Monuments Historique d'Alsace (section du Haut-Rhin) qui en est toujours propriétaire.

L'origine du nom de Wineck est incertaine, coin du vent ou coin du vin ? Les deux peuvent se comprendre aisément. Le château est cité comme « démoly »

dans une lettre d'investiture de 1502. Le château inutile avait du être abandonné vers la fin du XV^e siècle et servira comme ses semblables de carrière de pierre.

Une architecture remarquable

Il se composait d'un donjon rectangulaire de 21 mètres de haut entouré de 2 enceintes ; la 1^{re} accolée au nord à un mur bouclier, certainement de 2^e génération puisque la face Nord du donjon est en pierre à bossage de facture romane, la 2^e à distance grossièrement ovale devait comporter à l'ouest l'entrée du château ; L'accès à la cour supérieure devait se faire coté sud par un escalier en bois conduisant à un châtelet quadrangulaire.

Le donjon qui devait être crénelé présente quelques ouvertures (fente de tir ou de lumière à l'Est, latrines côté nord) et l'entrée constituée de 2 parties, celle extérieure en arc d'ogive, l'intérieur en plein-cintre et muni à l'origine d'une galerie couverte ; cette galerie permettait d'accéder au donjon par une échelle volante depuis le toit de la maison d'habitation accolée au donjon côté ouest. La galerie actuelle en bois, est une reconstitution fidèle de celle d'origine ; en effet 5 trous de poutre sous l'entrée nous ont donné le sol, un bandeau encastré, la hauteur et le départ du toit ; l'emplacement des montants latéraux est matérialisé par des réservations dans des pierres à bossage encadrant l'entrée ; la toiture a été réalisée en tuiles canal faites à la main. Le donjon comportait 4 étages, l'inférieur étant remblayé sur 4,5 m avec 11 couches stratigraphiques qui ont été minutieusement fouillées et permis l'étude, par ce matériel, de l'histoire du château (une demande de perçement de la base avait été faite au début du XX^e siècle mais refusée par la Société ce qui aurait annihilé toute cette étude). Nous sommes descendu jusqu'au niveau originel, le rocher naturel sur lequel est construit le château, une butte témoin dans l'angle Sud Ouest à été conservée (les 7 niveaux les plus anciens)

L'accès au donjon se fait actuellement par une porte creusée dans la paroi côté nord à l'emplacement d'un trou pratiqué aux siècles précédents (recherche d'un trésor?) et utilisé par les jeunes du village pendant de nombreuses années.

Enfin le donjon se terminait par une voûte légère en blocage appareillé dans un mortier de chaux et construit sur un coffrage en bois.

Nous avons pu reconstituer cette voûte grâce à 3 témoins, la partie intérieur de la gargouille toujours en place dans l'angle sud-est, des restes de voûte dans les angles sud-est et nord-est. Cette dalle actuelle en béton comporte aussi un mat de 9 m avec le drapeau tricolore ; une construction légère en bois permettant l'accès à la dalle et 4 fourreaux pour les étendards aux 4 coins (Haute Alsace, Ferrette, Rathsamhausen, Katzenthal).

Notons encore, pour l'histoire récente, une volumineuse brèche dans la face sud causée par un obus en 1944 (le village à été sinistré à 90%). La couronne à été surélevée par mesure de sécurité.

Dr J. Meyer

Président fondateur des Amis du Wineck

Pour en savoir plus

G. Meyer, P. Brunel, *Origine et vicissitudes du Wineck vues à travers les fouilles*, Annuaire Société d'Histoire et d'Archéologie de Colmar, 1973.

Dr J.-A. Meyer, *Katzenthal. Les Amis du Wineck*, Société d'histoire et d'Archéologie de Colmar . Annuaire 1973, p 139.

G. Meyer, *La restauration du château du Wineck*, Société d'histoire et d'Archéologie de Colmar Annuaire 1976/77, p 78.

Dr J.-A. Meyer, *Le Wineck un château qui renaît*, Société d'histoire et d'Archéologie de Colmar Annuaire 1976/77, p 158.

Dr J.-A. Meyer, *Katzenthal. Les Amis du Wineck*, Société d'histoire et d'Archéologie de Colmar, Annuaire 1978, p 147.

Contact

Les Amis du Wineck
Docteur Jean A. Meyer
27, rue des Aulnes
68000 Colmar